

L'industrie 4.0 fait débat dans le Jura bernois

De l'âge de la pierre à la révolution industrielle actuelle, les notions vont bon train. Pour aider à mieux comprendre ce qu'est cette fameuse Industrie 4.0, nom considéré comme un peu trop fun, la Chambre d'Économie Publique du Jura bernois (CEP) a réuni la presse afin d'évoquer ce thème. Une occasion de parler de ce sujet également lors du SIAMS de Moutier, qui a ouvert ses portes pour quatre jours le 19 avril dernier.



Florian Németi, directeur de la CNCI.

Après la machine à vapeur, l'électricité, l'industrialisation électronique, voici venir l'industrie 4.0. Une quatrième génération industrielle et sociétale à laquelle la Chambre d'Économie Publique du Jura bernois (CEP) a voulu tordre le cou! « Derrière cette notion trop sexy qui génère une utilisation irraisonnée, notamment en termes d'argument commercial, nous avons l'ambition de réviser certains concepts de cette évolution », a mis en exergue Patrick Linder, directeur de la CEP, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue à Bévillard le 7 avril. Le but? Annoncer une conférence publique qui devait alors avoir lieu le 19 avril dans le cadre du SIAMS à Moutier (19 au 22 avril), le salon des moyens de production microtechniques qui réunit près de 450 exposants au Forum de l'Arc. Et pour évoquer on ne peut mieux ce sujet en vogue, la CEP a invité pas moins de cinq intervenants renommés issus des chambres économiques et commerciales romandes. Une sorte de mise en bouche avant l'heure, pour aborder cette révolution industrielle sans chambouler son monde.

De nos jours, de nombreux acteurs industriels se réclament de logiques de type 4.0; pourtant, les observateurs les plus éclairés peinent à préciser les contours exacts et les avancées quantifiables de ces approches.

Un salon pour les convergences

« Le SIAMS est l'enfant de la CEP. Autonome, le salon, détenu par FAJI SA, représente non seulement le tissu industriel du coin, mais aussi celui suprarégional avec plus de la moitié des exposants en provenance de l'extérieur », a

indiqué Richard Vaucher, président de la CEP. Un coin de convergences par lequel le SIAMS est aussi un acteur du futur. « L'industrie 4.0, c'est aussi la connexion des objets et le SIAMS passe aussi par la connexion des personnes », a-t-il encore philosophé. Un contact, non pas virtuel, mais physique des gens, des lieux, des choses, des technologies qui a aussi été mis en évidence par Gilbert Hürsch, directeur de la Chambre Économique Bienne-Seeland (CEBS) qui s'est plutôt focalisée sur les prestations de services. La région biennoise, qui bénéficie d'une puissante industrie génère dans le secteur économique une plus-value conséquente: « Aujourd'hui, les possibilités techniques modifient les procédures commerciales et nous pourrons l'observer encore plus dans le futur. » Mais pour lui, la notion d'industrie 4.0 n'est pas encore clairement définie: « On doit sensibiliser les entreprises ainsi que créer des ponts entre la recherche et l'industrie. »

Une plate-forme jurassienne pour le 4.0

Florian Németi, directeur de la Chambre Neuchâteloise du Commerce et de l'Industrie (CNCI), a salué et vivement remercié la CEP pour son initiative. « Le SIAMS est une magnifique tribune et un moment important pour faire passer le message de l'industrie du

futur. Mais il faut voir ce qu'on peut faire ensemble pour mieux cerner ce phénomène. » Pour Yann Barth, administrateur délégué de Créapole à Delémont, « l'industrie traditionnelle évolue. Elle est interpénétrée par d'autres domaines, dont la digitalisation, la fabrication additive ou le Lean Management (gestion du gaspillage, ndlr) ». Ce pôle jurassien et la CEP vont d'ailleurs lancer un programme baptisé « Smart Factory Lab », le pendant de Smart City dans le secteur de l'Industrie 4.0. Une plate-forme qui va fédérer les entreprises régionales autour de projets communs.

Un cluster romand pour l'innovation

Christian Rouiller d'AlpICT (Plan-les-Ouates) a, quant à lui, présenté les objectifs de ce cluster qui vise à créer des synergies entre les entreprises actives dans les technologies de l'information et de la communication de Suisse occidentale. Ce réseau agit comme un agent de liaison entre les entreprises, la R&D, les acteurs politiques et financiers dans le but de créer de la valeur économique. D'où son slogan: « Powering business innovation » ou « créer un effet turbo pour l'innovation appliquée ». De quoi booster davantage la quatrième génération industrielle! (rke) ●

► www.cep.ch



La HE-Arc au SIAMS, avec une fraiseuse 5 axes, est au diapason de l'Industrie 4.0. On en reparlera.